

Françoise Wilder :

« AU LIEU DE L'HYSTÉRIE: LA PASSE »

J'avais écrit le titre « Au lieu de l'hystérie, la passe » avec deux petits points. Au lieu de l'hystérie : la passe. Je l'ai vu écrit sur le programme avec une virgule : au lieu de l'hystérie, la passe. Après consultation d'un manuel de ponctuation, j'ai appris que les deux points servent à introduire un énoncé du discours, du discours direct la plupart du temps, ou bien une citation, une énumération, une explication. En tout cas une suspension du sens. La virgule indique un léger repos, un léger repos dans la lecture, une légère suspension du sens. Alors je suis décidément contre la virgule, car je souhaite introduire une suspension marquée du sens. Au lieu de l'hystérie : la passe, ou : voilà la passe : chance, il y a la passe, comme pourrait dire Baudry; ça c'est les deux points. Si vous ne voulez pas de l'hystérie, prenez donc un peu de passe, ça pourrait être la virgule. Je vais donner mon avis et je vais donner un témoignage également.

Voilà pour l'avis. Comment s'en sortir disait Sylvie Sésé-Léger, comment s'en sortir de son analyse à un certain moment ? Je me demandais en vous écoutant si on ne pouvait pas mettre ça au compte de ce qui s'appelle souvent l'hystérisation dans la cure, en tout cas la manière dont la mobilisation d'une structure dans la cure s'est fait jour. Cette mobilisation peut avoir un débouché thérapeutique, mais ne produit pas forcément du psychanalyste. Mais enfin, pourquoi ne pas supposer - c'est une supposition si vous voulez, ça pourrait devenir une hypothèse - pourquoi ne pas supposer que ce rapport liche, peut-être momentané, au discours de l'hystérique peut, dans l'après-coup d'une cure, indiquer que le psychanalysant est passé au psychanalyste. C'est-à-dire que grâce aux positions mises en succession de S2 et de l'objet petit *a*, il peut lui arriver à ce psychanalysant en passe, il peut lui arriver d'intervenir au champ de l'Autre, là, où la vérité s'introduit dans le savoir (1). Je parle là donc du discours du psychanalyste. Cela l'indiquera ou pas s'il existe une procédure pour le recueillir, c'est-à-dire une procédure pour ce moment et aussi un moment pour cette procédure. C'est ce que l'institution propose: un moment pour cette procédure. Par exemple, pourquoi ne pas mettre à l'épreuve, ça aussi c'est une proposition d'hypothèse, pourquoi ne pas mettre à l'épreuve cette idée de Freud, que le symptôme, fût-il symptôme social, est l'illustration que l'hystérie propose à cote du texte. Voilà pour un avis qui, vous le voyez, prend forme de proposition de travail, d'hypothèse à constituer.

En ce qui concerne le témoignage, voilà où je souhaiterais l'appuyer : au rang de la blessure narcissique ou du moins de l'une des blessures narcissiques dont Freud parlait, la copernicienne - vous savez que nous sommes tous les blessés de Copernic. Dans ses écrits personnels, Léonard de Vinci avant Copernic, soutenait que *Il sole non si muove*, le soleil ne bouge pas. C'est vrai le soleil ne bouge pas, renversement incroyable au sens, mais difficile introduction dans la science de cette vérité. Vous le savez, Léonard de Vinci n'a pas introduit

cette vérité dans la science. Lacan a soutenu qu'il ne l'avait pas fait, que cette découverte n'avait pas été amenée à terme à la science par Léonard, que Léonard n'avait pas pu faire un don scientifique en quelque sorte, et que cela était resté dans ses écrits. Il me semble en effet que le soleil ne bouge pas, pour devenir, pour accéder à la dimension qui serait celle de la science, comporte une autre dimension, celle de *Epur, si muove*, et pourtant elle tourne, soit la dimension que soutient Copernic, *mezzo voce*. Pourquoi amenai-je cette histoire?

Notre association est partie d'un accord sur *pas de liste d'analystes au départ*. C'était notre révolution! Nous n'allions pas tourner avec un « ceux de la liste sont analystes ». Pas de liste d'analystes au départ équivaldrait à « le soleil ne tourne pas ». Mais comment faire en sorte que cela ne reste pas lettre morte? Nous pensons qu'il y a du psychanalyste, mais comment le savoir? En quelque sorte, comment savoir « que la terre tourne pourtant ». Comment connaître les limites de la psychanalyse sinon à chercher, témoignage après témoignage, s'il y a eu effet de bord dans telle analyse? Si cet effet contribue à lester la formation dite *désir de l'analyste*? Nous n'avons guère le choix.

Lacan a distingué compétence et performance en disant que la passe ne juge pas d'une compétence mais d'une performance. La compétence a un sens très strict dans le langage juridique : elle désigne le champ dans lequel s'exerce le pouvoir de décision d'une instance. Si un tribunal se déclare incompétent, ça ne signifie pas que le président du tribunal soit un .ne. Quand un patient demande à son analyste l'adresse d'un bon restaurant, le fait que le psychanalyste se refuse à répondre ne signifie pas qu'il ne soit pas gastronome : répondre à cette demande serait sortir de la compétence conférée par le discours psychanalytique.

Il y a aussi une notion linguistique de la compétence. Elle renvoie au langage, au maniement des structures syntaxiques et généralement au maniement du langage. Elle s'applique à toutes les langues. La performance, elle, renvoie à l'usage de la parole. Quelqu'un au mois de décembre, je crois, aux journées que nous avons, nous rappelait très pertinemment ce qu'Austin en dit, en l'appuyant sur des exemples. La performance donc, renvoie à l'usage de la parole. Celle-ci bien sûr suppose la compétence langagière. Mais toute performance reste en-deça de la totalité de la compétence, de même qu'une performance peut excéder ce qu'il en est de la compétence langagière. Quand on dit « je te promets de faire ceci ou cela », ou bien « je te déshérite », on le dit dans une parole dont il pourra être mesuré qu'on la tient ou qu'on ne la tient pas. Pensons par exemple à la parfaite actualité des textes de Freud, je pense particulièrement aux premiers qui en témoignent d'une manière éclatante. Là, les articulations théoriques langagières de la psychanalyse ne se trouvent pas constituées. Rien ou presque n'était assuré d'une compétence à la psychanalyse par exemple, et cependant l'on reconnaît des performances authentiquement analytiques. Les œuvres de Freud sont à l'évidence promesse, engagement dans le travail concernant les choses de l'inconscient et leur témoignage. S'y trouve également engagement pour des reprises ultérieures de ce qui est avancé, et qui est de l'ordre de ce qu'Austin appellerait la performance. C'est là la performance qui fait la nécessité de ce discours (2);

Pour en revenir à la passe, mais sans doute ne l'avais-je pas quittée car c'est bien le moment d'une passe de Freud, je dirais que, pour moi, les rencontres auxquelles je participe en écoutant et en parlant avec les collègues se situent là, dans la performance. Parce que conclure par oui ou par non, vous comprenez que cela engage des choses différentes selon qu'il s'agit de la compétence et selon qu'il s'agit de la performance. Je viens de dire là, assez brièvement, ce sur quoi par exemple s'appuient nos jugements. Mais pour terminer, j'aimerais reprendre un point de ce que disait mon voisin, Baudry, tout à l'heure, je remarquais en l'écoutant que le

premier d'entre nous, je crois aujourd'hui, il venait de souligner, en reparlant de la passe, l'originalité du dispositif qui nous intéresse ici aux Cartels Constituants et qui est : la fonction des rapporteurs, et je remarquais qu'il était également celui qui proposait de suspendre tout à fait le verdict, c'est-à-dire le oui, la réponse, la conclusion par quelque oui ou non, ce qui est quand même la chose sur laquelle jusqu'à présent, dans le peu d'expérience que nous avons, car nous sommes peu expérimentés, la chose qui est en débat entre nous. Je me demande s'il n'y a pas là aussi une question pour nous. Au fond qu'est-ce que cette fonction de rapporteur vient effectuer dans l'ordre de la performance, qui peut-être aurait des conséquences au niveau de la conclusion ?

(1) Reprise approximative d'un propos de C. Dumézil aux réunions de Delenda, printemps 1980.

(2) Voir J. Clavreul, p.160 et sqq. Lettres de l'IEP Avril 1978.